

SAINTE MARGUERITE - FONTENAY-SOUS-BOIS
INSTALLATION DU PERE WOJCIECH KOWALEWSKI
DIMANCHE 7 OCTOBRE 2018

Lectures liturgiques : Gn 2, 18-24 ; He 2, 9-11 ; Mc 10, 2-16.

Les textes de la Parole de Dieu de ce jour, spontanément, nous ne les aurions pas choisis pour l'installation de votre nouveau curé ! Les diacres qui m'entourent aujourd'hui et qui sont mariés auraient été plus à même de faire l'homélie.

Ces textes nous mettent au cœur de ce qui constitue la vie humaine et la vie chrétienne. L'Eglise est porteuse d'une Bonne Nouvelle pour la famille ; elle n'existe pas pour elle-même, comme une paroisse, mais pour soutenir la famille, les couples dans leur vocation chrétienne, les enfants et les jeunes. Dans notre société pluraliste au plan culturel et religieux il n'existe plus un modèle type de la famille chrétienne, mais il est une manière évangélique de vivre en famille.

Du livre de la Genèse je retiens le cri d'admiration, de joie, d'Adam devant Eve : *Cette fois-ci, voilà l'os de mes os, la chair de ma chair*. Il n'est pas bon que l'homme soit seul et il est heureux quand il rencontre un regard d'amour qui le fait vivre.

Vous qui vivez cette vocation du mariage chrétien gardez au cœur l'admiration portée sur votre conjoint. Il vous a été donné et vous l'avez reçu comme un don, un cadeau. Rappelez-vous la parole de l'échange des consentements : "Je te reçois comme épouse -comme époux- et je me donne à toi pour toujours". A travers les difficultés du dialogue au quotidien, donnez-nous ce témoignage de l'amour qui rend heureux et prenez soin de votre couple.

Dans l'Evangile, les pharisiens posent à Jésus une question qui n'a pas vieilli d'une ride : *Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme ?*

Cela me renvoie à une question qui m'a été posée, devant 700 collégiens, par l'un d'entre eux : "Pensez-vous, Monseigneur, que nous pouvons envisager un amour stable, durable ?" Cette question m'a transpercé le cœur. Comment en est-on arrivé à ce que des jeunes puissent douter qu'ils peuvent être aimés dans la fidélité ? Je leur ai répondu qu'il n'y a pas de fatalité, que l'amour auquel ils aspirent est un amour vrai et que celui-ci est appelé à durer car l'amour de Dieu est présent dans l'amour des époux.

J'encourage les jeunes qui sont ici à vivre le sacrement du mariage qui sera gage de fidélité à l'amour. L'amour de Dieu est présent dans toutes les familles même quand il y a une séparation.

Votre nouveau curé, le père Wojciech, je l'ai rencontré dans son ministère à la prison des femmes à Fresnes. J'en suis sûr, il aura le souci d'aider les familles à vivre leur foi chrétienne. Il aura aussi le souci d'éveiller les enfants à la foi et de les accompagner dans la découverte de Jésus Christ comme une personne vivante. Dans la manière où je l'ai vu s'adresser aux femmes à la prison, il saura s'adresser aux enfants faisant sienne la parole de Jésus :

Laissez venir à moi les petits enfants ; le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

Il saura à la fois être en proximité, en accueil, mais il saura aussi prendre la juste distance car chaque enfant est d'abord sous le regard d'amour du Père. Même s'il ne sera pas à plein temps sur la paroisse, il se donnera à plein à sa mission auprès de vous. Vous l'avez déjà perçu depuis qu'il est arrivé parmi vous. Il n'exercera pas sa mission seul mais avec ses frères de la communauté des Oblats de Marie Immaculée, avec l'équipe d'animation paroissiale qui a été renforcée par de nouveaux membres. Il aura aussi le soutien des diacres permanents du secteur.

Dans beaucoup de diocèses l'évêque confie à un curé d'autres missions ; par exemple l'enseignement dans une faculté de théologie, une aumônerie de jeunes ou d'adultes dans un mouvement, ce qui laisse un espace pour que vous les chrétiens vous participiez à la vie de la paroisse, selon vos dons, en acceptant de répondre positivement aux interpellations de votre curé ou des membres de l'EAP.

La paroisse Sainte Marguerite n'est pas en danger. Le diocèse de Paris a été très sollicité ces deux dernières années pour l'Eglise universelle puisque huit prêtres sont devenus évêques ; pour remplacer les deux prêtres de la Fraternité Missionnaire pour la Ville il ne nous en a envoyé qu'un, le père Vincent, qui devient curé de Sainte Thérèse. Le père François devient curé de Jean XXIII, secondé par un jeune prêtre ordonné il y a trois ans : le père Akmal, incardiné dans le diocèse. Votre curé a manifestement le désir de travailler au sein du secteur pastoral qui deviendra un doyenné. L'avenir de la paroisse Ste Marguerite n'est pas de s'isoler mais de participer activement à la pastorale du secteur ou doyenné.

La seconde lecture de la lettre aux Hébreux nous invite à contempler Jésus qui n'a pas retenu d'être l'égal de Dieu mais qui s'est abaissé jusqu'à la mort pour le salut de tous. Ceux qui sont sanctifiés et Celui qui sanctifie ont tous la même origine : le Père ; Jésus n'a pas honte de les appeler "ses frères".

Le seul prêtre, le seul pasteur, c'est Jésus Christ. Tous nous avons été baptisés dans la même foi en Jésus Christ ; nous sommes tous frères. Le prêtre rappelle à tous les baptisés qu'ils n'ont pas leur source en eux-mêmes, leur salut en eux-mêmes, mais en Jésus Christ.

On ne s'approprie pas, on ne se donne pas une mission : on est envoyé. Votre curé, parce qu'il préside l'eucharistie, présidera au milieu de vous à la communion, à la fraternité. Parmi vous, il sera un frère. Vous l'avez perçu déjà, il sera un pasteur, proche de vous ; il favorisera l'unité car le Christ nous a dit que le premier signe de la mission c'est l'amour fraternel : *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaitra pour mes disciples.* Pour le signifier, joindre le geste à la parole. Cela fait partie du rite d'installation d'un nouveau curé. Il prononcera seul la profession de foi mais entouré de tous les membres de l'équipe d'animation paroissiale ; puis vous serez tous invités à vous engager à la suite de votre curé.

Votre curé vous rendra heureux. Je vous donne une mission : Rendez-le heureux parmi vous pour qu'il rayonne de joie !

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil